

Diskussion

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie Suisse des Sciences Medicales = Bollettino dell' Accademia Svizzera delle Scienze Mediche**

Band (Jahr): **36 (1980)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Diskussion:

JEAN-PIERRE SCHALLER (Paris) à P. Vogelsanger et A. Ziegler:

Si l'on traite des rapports entre théologie et médecine, il est bon de relever l'aspect pratique et pastoral d'une collaboration entre prêtre et médecin, chacun devant évidemment respecter l'optique de l'autre.

Quand le prêtre reçoit des fidèles dans un "bureau d'accueil", par exemple à Paris, il est manifeste que celui ou celle qui se confie à lui, présentent des problèmes où sont mêlés souvent le spirituel, le psychique et le somatique. Le mot "aveu" vient du latin et signifie d'abord demander de l'aide et appeler au secours: le malade, comme le pécheur, ont des "aveux" à faire.

Par conséquent l'éthique - en tant que la science qui s'occupe des actes humains afin qu'ils soient conformes à la saine raison et, pour un croyant, à la volonté de Dieu - ne peut que souhaiter, pour le plus grand bien du patient, une rencontre entre la recherche des prêtres et celle des médecins. Ces derniers savent qu'il y a presque toujours une question métaphysique qui est liée à la maladie et que le malade témoigne, à travers sa souffrance, "l'envie dévorante de donner un sens à sa vie" (Hamburger) et qu'il recherche des valeurs stables auxquelles il peut s'accrocher.

Dès lors, prêtre et médecin pourront concrètement aider le malade à s'accepter. Si l'Évangile demande d'aimer le prochain comme soi-même, on ne doit pas oublier, précisément, l'estime de soi, qui est parfois plus difficile encore que la patience avec les autres.

Ainsi, grâce à une morale éclairée, et au nom de ce que l'on appelle volontiers aujourd'hui les sciences humaines, le médecin de l'âme et celui du corps, sans être étrangers l'un à l'autre, resteront efficacement à l'écoute de ceux que dérangent quelque trouble spirituel ou quelque pathologie.